

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 17

Artikel: Ein interessantes Urteil

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

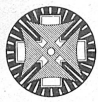
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer



FILM Suisse

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-
VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

RÉDACTRICE EN CHEF
Eva ELIE

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeiter :
Sekretariat des S.L.V.

N° 17

DIRECTION,
RÉDACTION,
ADMINISTRATION :

TERREAUX 27
LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.430

Abonnement : 1 an, 6 Fr.
Chèq. post. II 3673

À nos lecteurs

La Direction du „Schweizer Film Suisse“ a le plaisir d'informer ses lecteurs qu'elle s'est assurée la collaboration de M. Arnold KELLER, précédemment rédacteur du „Cinéma Suisse“.

Nous souhaitons à ce confrère la plus cordiale bienvenue à notre journal.

SCHWEIZER FILM SUISSE

An unsere Leser!

Die Direktion des Verlages des „Schweizer Film Suisse“ hat das Vergnügen ihren Lesern mitzuteilen, dass sie sich die Mitarbeit von Herrn Arnold KELLER (bisher Redaktor des „Schweizer-Cinema“) gesichert hat.

Wir heissen das neue Redaktionsmitglied mit besten Wünschen willkommen.

SCHWEIZER FILM SUISSE

Une visite à Jean Choux...

(De notre envoyé spécial)

Au moment même où mon excellent confrère et ami Alfred Gehri rédigeait à Paris son article sur « Le Greuchon délicat », paru dans le précédent numéro du « Schweizer Film Suisse », j'intervieuvais, à Anney, le réalisateur de cette œuvre nouvelle, M. Jean Choux.

Mais que faisait Jean Choux à Anney ? Vous l'avez deviné : il y tournait son prochain film. Avec un cinéaste de cette envergure, en effet, il n'y a pas de chômage possible. A peine un film est-il achevé qu'un autre est immédiatement mis en chantier, si l'on peut ainsi dire. Plus même : fût-il en vacances, Jean Choux pense cinéma et agit en cinéaste. Ecoutez-le plutôt nous faire ses petites confidences :

« Je suis venu ici cet été, histoire de prendre quelque repos. Mais, que voulez-vous, c'est plus fort que moi : je ne puis m'empêcher de penser à mon art. Et alors, comme, en l'occurrence, je me trouvais sur les bords du lac d'Anney, j'ai immédiatement été conquis par cette « Merveille des Merveilles », comme l'appelle M. Henri Robert. Je décidais de tourner sans plus tarder un film dans la région. Bien sûr, il me fallait, pour cela, un scénario. Je l'ai trouvé sous la plume de M. Laurent Vineuil. Après l'avoir passablement remanié, je me suis mis au travail. Que me

— Exactement, ponctue Jean Choux, avec une sincère conviction. Au nombre des autres acteurs et actrices, il y aura Thérèse Reigner, Françoise Rosay, Madeleine Guilly, Yvette Guilbert, Baron fils, etc. — Vous avez donc été inspiré par la nature ?

— C'est cela. Le sujet d'un beau film, voyez-vous, on le puise dans la terre comme un arbre trouve en elle la force de croître et de prospérer. Sans la nature, l'action, le mouvement, les « pleins airs », en un mot, le cinéma n'est rien. Plus même : je dirais que le scénario et le cadre dans lequel il se déroule ne doivent faire qu'un. L'idéal serait qu'on ne puisse discerner si c'est le sujet qui détermine le choix du cadre ou le cadre qui inspire l'action.

— Et le scénario, sera-t-il à la hauteur des interprètes ?

— Il vaudra surtout par la manière dont il sera traité. Les extérieurs, qui tous sont tournés dans la région d'Anney ou dans la ville même, conféreront beaucoup d'attrait à l'action filmée. Cette action ne pourrait d'ailleurs avoir de cadre plus approprié que celui dans lequel je l'ai située. Elle se déroule dans les sites les plus pittoresques de Menton, de Saint-Jorioz, de Talloires, de Duingt, sur le lac même, ainsi qu'au téléphérique de Veyrier...

— L'action de votre film se passe donc dans le temps présent ?

— Oui, aujourd'hui et vingt ans auparavant. C'est l'histoire d'une fille de ferme des environs d'Anney, qui a été séduite par un touriste, et dont le fils est adopté par une famille bourgeoise. Parvenu à l'âge d'homme, il... mais non, après tout, je préfère vous réserver la surprise. Vous n'en serez que plus enchanté lorsque vous verrez le film, à la fin de cette année ou au début de 1935.

— Et le titre du film ?

— Il s'appellera probablement « Maternité ». Mais il se pourrait aussi qu'il s'intitule « Marie, fille-mère », ou bien « Marie, fille de ferme ». J'y réfléchirai à mon retour à Paris.

— Que pensez-vous, M. Choux, du cinéma américain ?

— Il est magnifique. Il possède d'excellents meilleurs en scène ; la plupart, du reste, sont « importés » d'Europe. Ah, quels hommes heureux, ces cinéastes américains : ils jouissent d'une liberté presque complète. Par ailleurs, la vie américaine n'est-elle pas essentiellement photographique, cinématographique ? Rien de cet esprit casanier, routinier, fonctionnariste, qui ne s'accorde pas du tout du cinéma. Mais du mouvement, du progrès, de la vie, voilà ce qu'on trouve à profusion là-bas, et voilà ce qu'il faut, à l'écran ! Enfin, le cinéma américain dispose d'un énorme « réservoir » d'interprètes !

Les « intérieurs », dont Jean Choux nous parlait à Anney, sont maintenant presque terminés. Le montage se poursuit activement, avec la collaboration de M. Temporal, de « Synchro Ciné », et le film sera projeté prochainement. Après — ou même avant — quoi, Jean Choux partira à la recherche d'autres lieux pour y réaliser un autre film. Il nous a dit, à ce propos, combien, à son avis, la Suisse serait propice à la réalisation d'œuvres cinématographiques puissantes. Passez donc de la parole aux actes, M. Choux !

Claude SCHUBIGER.

Neues aus den Produktionsstätten der Ufa

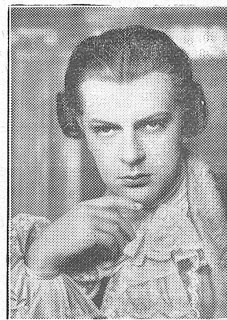
Die Hälfte des diesjährigen Produktions-Programmes fast fertiggestellt

Vier neue Filme sind in letzter Zeit in den Neubabelsberger Ateliers der Ufa fertiggestellt worden und zwar:

1. **Spiel mit dem Feuer**, der in der vorigen Woche seine Uraufführung erlebte. Die Spielleitung hatte Ralph Arthur Roberts im Rahmen der Herstellungsgruppe Max Pfeiffer. Die Musik komponierte Werner Bochmann.

Paul Hörbiger, Trude Marlen, Elga Brink und Willy Schaeffers sind die Hauptdarsteller dieses lustigen Films, der die Geschichte von einer kleinen klugen Ehefrau erzählt, die es versteht, ihren Mann geschickt auf den rechten Weg zurückzubringen.

2. **Der junge Baron Neuhaus**, der in der vorletzten Woche in Berlin uraufgeführt wurde. Im Rahmen der Herstellungsgruppe Günther Stapenhorst wurde dieser musikalische Film, der eine reizende Episode aus der Zeit Maria Theresias



Victor de Kowa als « Der junge Baron Neuhaus ». (Eos-Film, Basel.)

zum Gegenstand hat, unter der Spielleitung von Gustav Ucicky als grosser Ausstattungsfilm in deutscher und französischer Fassung gedreht. Die Darsteller in der deutschen Fassung sind : Käthe von Nagy, Viktor de Kowa, Hans Moser, Christl Mardayn und Lola Chlud.

3. **Lockvogel**, ein ausserordentlich interessanter, grossangelegter Abenteuerfilm, zwischen Stambul und Marseille, ebenfalls in deutscher und französischer Fassung. Herstellungsgruppe : Karl Ritter. Die Hauptrollen der deutschen Fassung sind mit Viktor de Kowa, Jessie Vihrog, Hilde Weissner und Jacob Tiedtke besetzt.

4. **Fürst Woronzoff**, ein sehr spannender, reich ausgestatteter Gesellschaftsfilm mit sehr viel Musik, in deutscher und französischer Fassung im Rahmen der Herstellungsgruppe Max Pfeiffer hergestellt, behandelt ein ganz neuartiges fesselndes Thema. Spielleiter war Arthur Robinson. Hauptdarsteller der deutschen Fassung sind Brigitte Helm, Albrecht Schoenhals, Hansi Knotek und Willy Birgel.

Diese vier Filme zusammen mit den zwei bereits erschienenen **Ein Mann will in die Heimat** und **Die Insel** und den zur Zeit in Arbeit und Vorbereitung befindlichen 5 Filmen bilden schon fast die Hälfte des diesjährigen Produktions-Programms der Ufa.

In Arbeit befindet sich augenblicklich der Ufa-Grossfilm **Turandot** der Herstellungsgruppe Günther Stapenhorst, der unter der Spielleitung von Gerhard Lamprecht in deutscher und französischer Fassung gedreht wird. Käthe von Nagy spielt in beiden Fassungen die Hauptrolle. Ihre deutschen Partner sind : Willy Fritsch, Inge List und Paul Kemp, ihre französischen Partner Pierre Blanchard, Monette Dinay und Dalio.

Die Vorbereitungsarbeiten für die nachfolgenden vier Ufafilme :

Vererbte Triebe. Herstellungsgruppe : Alfred Zeisler, Spielleitung : Paul Wegener ;

Frischer Wind aus Kanada. Herstellungsgruppe : Bruno Duday, Spielleitung : Heinz Dietrich Kenter und Erich Holder ;

Triumph des Lebens. Herstellungsgruppe : Bruno Duday, Spielleitung : Gustav Ucicky ;

Der Zigeunerbaron. Herstellungsgruppe : Bruno Duday, Spielleitung : Karl Hartl,

sind abgeschlossen. Die Ateliernaufnahmen für diese Filme beginnen in den nächsten Tagen.

20.000 Meter Film vom Himalaya

Ein grosser Spielfilm und drei Kulturfilme

Die von Professor G.-O. Dyhrenfurth (Zürich) geleitete « Internationale Himalaya-Expedition 1934 », die jetzt wieder nach Europa zurückgekehrt ist, hat neben den glänzenden Ergebnissen sportlicher und wissenschaftlicher Art vor allem in filmischer Hinsicht einzigartige Erfolge erzielt. Während der Expedition sind nicht weniger als 20.000 Meter Film aufgenommen worden, oft unter grössten Gefahren und in Gegenden, in die bisher noch niemals ein Filmmann vorgedrungen ist. Aber nicht weniger gefährlich als die Aufnahmen selbst war der Transport der beleuchteten Filmstreifen. Die eingeborenen Träger, von denen etwa 500 die Expedition begleiteten, vermuteten nämlich immer, dass die Blechkästen, in denen die Filmmullen aufbewahrt wurden, Geld enthielten, und mehr als einmal bestand daher die grosse Gefahr, dass diese wertvollen Gepäckstücke einfach verschwänden... Die Expedition, an der bekanntlich sieben Nationen beteiligt waren, musste schliesslich besondere Schutzmassnahmen ergreifen, d. h. Wachen nachts mit geladenen Pistolen aufstellen, um ein plötzliches Verschwinden dieser kostbaren photographischen Ausbeute zu verhindern.

Von den 20.000 Metern Film hat allein der bekannte, schon auf vielen Expeditionen erprobte schweizerische Kameramann Richard Angst etwa 15.000 Meter aufgenommen. Die übrigen 5000 Meter nahm der Bergsteiger und Kameramann Hans Ertl auf, den noch in einer Höhe von fast 7800 Metern sensationelle Aufnahmen gelangen sind.

Augenblicklich ist man gerade mit der Sichtung des Materials beschäftigt, aus dem neben dem grossen Spielfilm, mit Gustav Diessl in der Hauptrolle und Jarmila Marton, auch noch zwei bis drei Kulturfilme zusammengestellt werden. Für den Spielfilm mit dem vorläufigen Titel « Der Dämon des Himalaya » werden Anfang November die noch notwendigen Ateliernaufnahmen beginnen.

Ein interessantes Urteil

Einer englischen Fachschrift entnehmen wir nachfolgende Notiz.

« Die « Metro-Goldwyn-Mayer » schreibt an die « Gaumont-British Pict. Corp. » :

Wir sind noch ganz erstaunt über die Wunder Ihres erstaunlichen Films « Der wandernde Jude », und wir schätzen uns glücklich, das Privilegium zu besitzen, diesen prachtvollen Film den Amerikanern vorzuführen. Wir nennen ihn den « Nachfolger zu Ben Hur », weil er das **herrorragendste Filmwerk** ist, seitdem wir mit dem farnosen Wagenrennen die Welt erstaunt haben.

Nur sehr selten sucht sich die Metro-Goldwyn-Mayer einen Film anserhalb ihres Studios ; aber wir gestehen offen, dass dieses Werk sich lohnt eine Ausnahme von der Regel zu machen. Was für ein Bild ! Kein Wunder, dass es der grösste Schluger in Europa ist ! Aber für das Publikum wird es ein Wunder sein, wenn ihm auf der Leinwand entgegenstarren werden die Worte : « Metro-Goldwyn-Mayer » zeigt « Der wandernde Jude », eine Produktion der Gaumont-British Pict. Corp. »

Dieser Film erscheint in der Schweiz im Verleih der Ideal Film Genf.



A Anney : M. Jean Choux, entouré de ses interprètes.

fallait-il encore ? Des interprètes, évidemment. Eh bien, imaginez-vous que j'en ai trouvé deux, et deux excellents, ici même, à Anney ! Mlle Ella Müller est Allemande ; elle était, elle aussi, en vacances sur les bords du lac d'Anney lorsque je l'ai « découverte » et décidée à jouer dans mon film. M. Presles, lui, est notre jeune premier ; il est d'Anney et poursuit ses études de droit à Paris, mais cela ne l'empêche pas de tenir son rôle à la perfection.

— Alors, ce seront deux révélations ?